

Avril 2012



منظمة الأغذية
والزراعة للأمم
المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food and
Agriculture
Organization
of the
United Nations

Organisation des
Nations Unies
pour
l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones Unidas
para la
Alimentación y la
Agricultura

Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique

VINGT-SEPTIEME SESSION

Brazzaville, Congo, 23-27 avril 2012

APPLICATION DU MODELE « PRODUIRE PLUS AVEC MOINS »

**POUR UNE INTENSIFICATION DURABLE DES CULTURES
EN AFRIQUE**

I. Introduction et contexte

1. Dans le sillage de la hausse des prix des denrées alimentaires pendant les crises de 2007-08 et de 2010, le monde se retrouve avec près d'un milliard de personnes qui ont faim et une population appelée à augmenter de près de 40 pour cent dans les quatre prochaines décennies. Il est nécessaire d'accroître la production alimentaire de 60-70 pour cent dans l'ensemble du monde et par autant que 100 pour cent dans les pays en développement. Quelque 80 pour cent de cette augmentation de la production devra provenir de terres déjà en cultures.
2. En augmentant encore plus la production alimentaire, les agriculteurs sont confrontés à un ensemble complexe de défis, parmi lesquels la réduction croissante et la concurrence pour les terres et l'eau, la dégradation des ressources (par exemple la faible fertilité des sols), la rareté de l'énergie (entraînant des coûts plus élevés pour les intrants, la production et le transport), l'urbanisation ainsi que le changement climatique et les prix agricoles en hausse et plus instables.
3. Il est nécessaire de changer de paradigme pour encourager une adaptation plus grande de l'agriculture durable sensible à l'écologie et un changement des pratiques agricoles actuelles dans des systèmes agricoles durables capables de fournir des gains de productivité tout en protégeant et en améliorant les ressources naturelles.
4. La reconnaissance de la nécessité d'accroître les investissements dans l'agriculture prônée par le Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDAA) a fédéré les élans étant donné que l'engagement renouvelé pour la réforme agricole renforce l'option de programmes agricoles durables liés à ceux sur la réduction de la faim et de la pauvreté.
5. La publication de la FAO « *Produire plus avec moins - Un guide à l'intention des décideurs sur l'intensification durable de l'agriculture paysanne* » (FAO, Rome, juin 2011) jette les bases d'une approche globale pour aider les petits agriculteurs à produire plus de nourriture de manière durable tout en renforçant leur résilience face aux chocs externes. Il s'agit d'un recueil de pratiques de gestion et de technologies adaptées qui montre comment l'approche éco-systémique de la production agricole

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse www.fao.org

peut être mise en œuvre sur la base des trois principes que sont l'amélioration de la productivité et de la rentabilité, l'efficacité accrue de l'utilisation des ressources et la durabilité environnementale.

II. Enjeux de l'intensification durable des cultures (IDC) en Afrique

6. Le contexte du travail de la FAO avec les pays en Afrique afin d'appliquer le modèle «Produire plus avec moins » d'intensification durable des cultures, est déterminé par le Plan de Développement Global de l'Agriculture Africaine du NEPAD, les pactes nationaux associés et les cadres de programmation nationaux de la FAO.

7. La FAO a une longue tradition de promotion de l'approche systémique de la production agricole dans les pays africains, en coopération avec les organisations paysannes, les dirigeants communautaires, les services de vulgarisation, les ministères d'agriculture, la recherche nationale et internationale, la vulgarisation et les partenaires internationaux au développement. Les problèmes abordés comprennent la fertilité des sols, la gestion de l'eau, les ravageurs et maladies des plantes, et le développement de chaînes de valeur dans les zones où les infrastructures traditionnelles de transport et autres font défaut. Il y a une conscience plus grande de la nécessité de tenir compte simultanément de facteurs multiples afin d'obtenir des résultats grâce à une intensification durable en considérant les points de vue de l'environnement, l'économie et la société.

8. Des actions récentes ont été menées suivant une approche intégrant à la fois les problèmes et leurs solutions potentielles. Trois exemples sont considérés :

- i) L'amélioration des systèmes de production à partir de pratiques spécifiques destinées à améliorer la fertilité des sols et à maximiser l'utilisation de l'humidité disponible dans le sol grâce au labour minimum et aux cultures de couverture. La rotation des cultures, ainsi que les pratiques de gestion intégrée des adventices, pollinisateurs et ravageurs, sont souvent d'importants éléments supplémentaires. Des exemples particuliers peuvent être cités en Afrique australe, tels que le programme intégré d'agriculture de conservation en cours en Tanzanie, où le travail initial de la FAO a été repris par des ONG et autres partenaires, et est désormais appuyé comme un choix politique de l'état.
- ii) La Protection Intégrée (PI) a été un point d'entrée pour le développement de systèmes de production durables. Initialement axée sur la réduction de l'utilisation des pesticides par le biais de la méthode participative des Ecoles d'Agriculture de Terrain (EAT), la méthode induit des avantages dont la réduction de la contamination de l'environnement et l'amélioration de la qualité de l'eau. L'approche EAT peut être étendue pour offrir des possibilités intégrées concernant les problèmes additionnels de la fertilité des sols, les semences, l'utilisation de l'eau, ainsi que les pertes post-récoltes et l'accès aux marchés de manière intégrée. Des exemples particuliers peuvent être cités dans sept pays d'Afrique de l'ouest où le Programme de production durable intégrée (PPDI) a directement bénéficié à des centaines de milliers de paysans. Ce programme ouvre la voie, en montrant la force d'une approche intégrée dans la protection, la surveillance de la qualité de l'eau, la gestion de la fertilité des sols, la rotation des cultures et l'utilisation de variétés améliorées, qui est mise en œuvre grâce à un programme d'EAT à grande échelle.
- iii) La gestion des organismes nuisibles et des maladies transfrontières des végétaux est un défi. Elle peut être pris en compte grâce à une meilleure observation et surveillance au niveau communautaire, la recherche sur les causes de transmission des maladies, la communication sur les stratégies efficaces de lutte et une mobilisation rapide pour faire face aux maladies. Il est nécessaire de gérer l'intensification tout en minimisant les risques et en renforçant la résilience des communautés grâce à la diversification et l'amélioration des liens avec les systèmes nationaux de recherche agricole. Les systèmes de production en Europe centrale et en Afrique continuent à souffrir des ravageurs et des maladies transfrontalières qui affectent les principales cultures de base comme le blé, le manioc et la

banane. Le partage des connaissances sur l'incidence des maladies et sur la manière de la contrôler a été un élément clé de récents travaux et il est central dans la poursuite des progrès.

9. D'autres thèmes et disciplines qui contribuent à un programme d'intensification durable des cultures comprennent :

- i) la gestion de la pollinisation ;
- ii) la gestion des adventices ;
- iii) la récupération de l'eau et, l'amélioration des pratiques de gestion de l'eau ;
- iv) la biodiversité, la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques ;
- v) la gestion du cycle de vie des pesticides qui est liée à la recherche de moyens plus respectueux de l'environnement dans la lutte contre les ravageurs ;
- vi) la mise à disposition d'un appui pour la sélection, en particulier la sélection participative des variétés et le développement de systèmes semenciers, y compris la réglementation du secteur ;
- vii) le renforcement des capacités phytosanitaires, afin de réduire l'impact des ravageurs liés au commerce (et un accès sûr au marché pour les produits).

10. Dans chaque cas, ils peuvent servir de « points d'entrée », basés sur les besoins et priorités nationales, pour s'engager avec les parties prenantes et élargir les discussions sur une approche intégrée de cultures durables. Différentes disciplines offrent différentes opportunités de soutien politique et de généralisation. Le défi consiste à travailler avec des partenaires nationaux pour combiner et intégrer toutes les approches afin de mettre l'accent sur les priorités locales, basées sur les contraintes agro-éco-systémiques locales et autres.

11. Au cœur d'un tel travail intégré, figurent la compréhension de l'impact sur, et la contribution des agro-écosystèmes locaux à l'intensification des cultures. Un thème récurrent est la nécessité de maximiser l'efficacité de l'utilisation des ressources - la surexploitation est susceptible de nuire à l'environnement (que ce soit par une qualité pauvre de l'eau, la réduction de la fertilité et des propriétés d'infiltration ou la réduction de la biodiversité). Dans certains cas, il est possible de trouver des situations « gagnant-gagnant » - où la réduction de la sur-utilisation fait faire des économies aux agriculteurs en même temps qu'est réduit l'impact environnemental, tout en maintenant les niveaux de productivité.

12. Clairement, les partenariats sont essentiels. Dans le meilleur des cas, la FAO a réussi à créer des coalitions efficaces, comprenant les ONG, la société civile, les collectivités locales et autres autour d'un consensus sur les approches pour résoudre les problèmes. La FAO ne contrôle pas l'application, mais cherche à assurer qu'il y a pleine considération de toutes les options et compromis, et elle peut jouer un rôle clé dans l'assurance-qualité, le suivi-évaluation ainsi que la revue stratégique des programmes.

13. La FAO commencera un programme de bilan et d'évaluation au cours de la période 2012-2015 avec le soutien de l'Union européenne, et en collaboration avec le FIDA et les autres organisations basées à Rome. L'objectif est d'identifier les facteurs d'intensification durable basés sur des projets et programmes existants, et élaborer des directives, méthodes et supports de formation pour soutenir les pays dans la conception de meilleurs programmes d'intensification. Les pays partenaires de la région africaine souhaitant travailler pour le développement de leurs propres programmes d'intensification de la production durable et intensive sont encouragés à prendre part à une série d'activités pilotes.

14. Lorsque les pays sont intéressés par la mise en œuvre de l'approche « Produire plus avec moins », la discussion doit aller au-delà des interventions tactiques et avoir une vue d'ensemble plus stratégique. Il est nécessaire d'identifier les compromis et les options, et de faire des choix stratégiques. Des programmes d'intensification durable à plus long terme pourront alors être mis au point en intégrant les agriculteurs, la recherche et les perspectives institutionnelles, et en assurant que les facteurs environnementaux, sociaux et économiques sont équilibrés dans la conception des programmes.

III. Application de l'approche «Produire plus avec moins»

15. Pour l'application de l'approche « Produire plus avec moins » en vue d'une intensification durable des cultures (IDC) comme réalité dans les pays de la région, des actions coordonnées des partenaires entre les différents secteurs sont nécessaires, parmi eux les agriculteurs et les organisations paysannes, les organes dirigeants de la science et de la technologie, de l'économie et du marketing ainsi que les organes responsables des politiques nationales et régionales et des organes législatifs. La FAO est liée à l'ensemble de ces secteurs et peut faciliter les actions nécessaires en leur sein et entre eux.

16. La principale contribution de la FAO à l'application de l'approche « Produire plus avec moins » pour l'IDC est de :

- i) Encourager l'adoption de systèmes éprouvés de cultures basés sur des approches écosystémiques. Les pratiques proposées aux agriculteurs devraient être adaptables, appropriées et durables dans les conditions locales.
- ii) Mettre l'accent sur l'amélioration et la protection des sols pour préserver les ressources comme l'eau et les nutriments et prévenir l'érosion et la dégradation pour assurer la durabilité des cultures.
- iii) Soutenir la protection et l'amélioration des ressources phytogénétiques pour l'agriculture dans les pays et s'assurer que les meilleures variétés sont livrées aux agriculteurs à temps.
- iv) Aider les pays membres à élaborer et mettre en œuvre des politiques et des stratégies visant une utilisation efficace, la collecte et la conservation de l'eau pour l'agriculture, y compris le développement et la promotion des variétés de cultures résistantes à la sécheresse, le cas échéant.
- v) Donner des conseils pour une protection des cultures qui favorise la prévention des ravageurs et maladies grâce à une approche intégrée de la gestion des ravageurs vulgarisée par le biais des Ecoles d'Agriculture de Terrain. Une réglementation efficace, la gestion et le renforcement des capacités pour une utilisation judicieuse des pesticides doivent être promus pour assurer une disponibilité à temps et appropriée et l'utilisation de produits valables pour les agriculteurs.
- vi) Aider les pays à mettre en place des mécanismes institutionnels et des politiques qui soutiennent les petits exploitants et leur permettent de produire plus de manière durable et de commercialiser leurs produits à meilleurs prix.

17. La FAO peut aussi contribuer en encourageant le dialogue entre les secteurs de l'agriculture et de l'environnement, et entre les secteurs du public, du privé et de la société civile, en harmonisant et en développant encore plus l'adaptation de l'amélioration des instruments internationaux, des conventions et traités existants se rapportant à l'intensification de la production. La FAO ne travaille pas seule,

mais fonctionne comme un courtier neutre et facilitateur vis-à-vis des partenaires et intervenants. De telles initiatives nécessitent un partenariat avec les institutions régionales, comme avec les divers centres du Groupe consultatif sur la recherche agricole internationale (GCRAI), les institutions nationales de recherche agricole, les organisations de la société civile (OSC) et les associations d'agriculteurs.

IV. La voie à suivre

18. Pour un appui de la Stratégie de la FAO pour l'Afrique axée sur les résultats, il existe beaucoup de possibilités d'identifier des partenaires au sein de la région Afrique qui étudient aussi activement les programmes d'intensification des cultures. Ces partenaires sont les mieux placés pour utiliser l'approche « Produire plus avec moins » à grande échelle (niveau système de production ou même à l'échelle nationale).

19. Dans l'élaboration de programmes d'intensification intégrée qui matérialisent l'approche « Produire plus avec moins », les étapes suivantes doivent être prises en considération.

- i) *L'analyse de la situation dans le pays* - La première chose nécessaire est l'analyse de la situation. Cela signifie procéder à une revue avec l'état des projets existants, des programmes et initiatives pour identifier tout ce qui peut contribuer à un programme d'intensification durable ainsi qu'à une identification des priorités stratégiques (et contraintes - clés) pour des cultures durables, y compris en s'appuyant sur d'autres processus de planification ;
- ii) *L'évaluation des besoins* - Une fois les priorités stratégiques définies, un processus plus détaillé pour l'évaluation des besoins est nécessaire, impliquant les parties prenantes nationales et régionales afin d'identifier, dans le cadre de la conception des programmes réalisables (en tenant compte des considérations de gouvernance), les besoins additionnels du pays pour soutenir des progrès significatifs vers une intensification durable des cultures en synergie avec les initiatives existantes ;
- iii) *La conception du programme* - Sur la base des besoins prioritaires identifiés, l'étape suivante consiste à aider le pays à concevoir des programmes d'intensification qui soient plus durables. La FAO peut tirer à la fois les leçons techniques et celles liées aux politiques sur la base de son important travail en Afrique au cours des dernières décennies.
- iv) *Le Suivi-évaluation* - Il est nécessaire d'établir (ou partir de l'existant) des mesures de base de la production, y compris les analyses d'écarts du rendement. Celles-ci devraient être combinées avec l'environnement, l'impact économique et social, au lancement du programme, afin d'assurer que les objectifs et les cibles sont bien compris par toutes les parties prenantes et sont réalisables et mesurables dans la durée du programme.
- v) *La durabilité financière* - Un financement adapté doit être inclus dans la conception du programme afin d'assurer la continuité et la durabilité des objectifs du programme, en particulier là où des liens peuvent être établis avec les marchés.